

La Cité Fraternelle

3 décembre 1950

(Archives départementales du Doubs)

A BEURE
Pauvres maraîchers

Les inondations ont été fatales aux maraîchers dont les terrains sont situés entre le Doubs et la route de Lyon. Pendant plusieurs jours, de multiples hectares de jardins ensemencés ont été submergés par les eaux. Les dégâts sont importants.

A la villa Saint-Charles, par suite d'un glissement de terrain, un mur de 30 mètres de longueur bordant le canal, s'est effondré dans l'eau.

A BESANCON

Les lacs de Micaud et de Chamars

Bien nombreux étaient les bisontins qui n'avait jamais vu le Doubs aussi haut et ses eaux aussi envahissantes. Il faut en effet remonter à 1910 pour noter une inondation de la rue Claude Pouillet et de la place de la Révolution. Micaud et Chamars, les deux plus grandes promenades de la ville, furent transformées en un lac hérissé de gros arbres. Dans les caves, les dégâts furent considérables. Un de nos confrères de la presse quotidienne a dû interrompre la parution de toutes ses éditions extérieures à Besançon dans la nuit du dimanche à lundi.